

L'architecture comme projet de société : l'enseignement de Giancarlo De Carlo, à vingt ans de sa disparition

■ PROBLEMATIQUE GENERALE ET CADRE DE L'APPEL

Face à l'intensification des changements globaux produits par les sociétés extractivistes, l'architecture est confrontée à des enjeux qui concernent, non seulement les effets des actions anthropiques sur la dégradation des milieux physiques, mais touchent également aux rapports que la transformation de l'espace entretient avec l'évolution des relations humaines et de la société. Dans un contexte marqué par l'individualisme, l'atomisation sociale et la dématérialisation progressive des rapports spatiaux – décrits entre autres par la notion de « modernité liquide » de Zygmunt Bauman – la valeur sociale de l'architecture fait l'objet de débats et de pratiques qui, non sans ambiguïtés, questionnent les conditions de production des lieux de vie et le rôle des acteurs impliqués. Si les enjeux socio-environnementaux contemporains sont progressivement intégrés à des récits porteurs d'engagement social, tant dans la formation que dans des pratiques architecturales récentes, l'ampleur des changements globaux en cours – dont beaucoup ont une dimension spatiale – nuance la portée des discours positifs et obligent à adopter une vision critique permettant de dépasser les approches effondriste, techno-solutionniste et négationniste qui saturent les débats contemporains.

Dans ce contexte, relire la pensée et l'œuvre de **GIANCARLO DE CARLO** (1919-2005) permet de saisir l'actualité d'une pensée fondée sur le rapport entre espace et société, l'intérêt d'une pratique à forte valeur éthique et la richesse d'une trajectoire où enseignement, pratique et recherche n'ont jamais été dissociés. Engagé dans différents réseaux intellectuels, pédagogiques et professionnels de la deuxième moitié du XXe siècle et reconnu comme une voix alternative et indépendante dans le panorama de la culture architecturale internationale de l'époque, De Carlo s'est distingué pour ses multiples champs d'activités qui incitent, plus que jamais, à inscrire les raisons et les conséquences des actions anthropiques dans la perspective des approches relationnelles. Les manifestations qui ont eu lieu en Italie en 2019, à l'occasion du centenaire de sa naissance, ont fait émerger l'intérêt d'une relecture de sa trajectoire, comme témoignent les ouvrages et les articles parus en Italie dans la période concomitante à cet hommage. L'écho de cette redécouverte se fait entendre encore, à travers plusieurs publications dédiées, parues dans d'autres pays en Europe et par l'émergence d'un intérêt historiographique concernant le Team X, dont De Carlo a fait partie et l'ILAUD (*International Laboratory of Architecture and Urban Design*) qu'il a fondé et dirigé pendant vingt-six ans.

L'appel en objet vise à poursuivre cette relecture dans le cadre d'une **perspective pédagogique et scientifique internationale** qui, à l'occasion des vingt ans de la disparition de cet architecte, structure deux actions interdépendantes - une journée d'étude et une exposition - qui auront lieu à Paris, en novembre et décembre 2025. Pour répondre à cette double perspective, ouverte aux enseignants-chercheurs, aux doctorants et aux étudiants des écoles d'architecture et de paysage françaises et étrangères, deux types de contributions sont attendues :

- **Articles scientifiques** : sélectionnés par le comité scientifique dédié, ils seront mis en débat à l'occasion de la Journée d'étude dédiée aux vingt ans de la disparition de De Carlo qui se déroulera à l'Ensa de Paris-Belleville en novembre 2025 ;
- **Posters** : sélectionnés par le comité scientifique dédié et provenant des productions pédagogiques en lien avec les problématiques abordées, des posters seront affichés dans le cadre de l'exposition « *L'ARCHITECTURE COMME PROJET DE SOCIETE. L'enseignement de Giancarlo De Carlo à vingt de sa disparition : pédagogies en débat* », qui sera inaugurée à l'occasion de la journée d'étude citée plus haut.

Les auteurs souhaitant soumettre des propositions pour l'une de deux contributions attendues sont priés de respecter les consignes spécifiques précisées aux pages 3-4 du présent appel.

■ PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE ET OBJECTIFS DE L'APPEL

Giancarlo De Carlo est l'un des plus importants architectes italiens de la seconde moitié du XXe siècle et ses œuvres figurent dans les principaux manuels d'histoire de l'architecture contemporaine. Bien que la multiplicité de ses engagements rende compte d'une expérience existentielle jamais déconnectée de l'expérience professionnelle, l'objectif de l'appel n'est pas de dresser une analyse qui se prétendrait exhaustive de sa trajectoire, mais de rendre compte de l'actualité de sa pensée, à partir d'un aspect à la fois spécifique et complexe de ses multiples engagements. L'activité pédagogique qu'il a menée depuis la moitié des années 50 représente, en ce sens, une problématique spécifique et une hypothèse de travail, non seulement parce qu'elle ouvre des nouvelles pistes de réflexion sur sa trajectoire humaine et professionnelle, mais aussi car elle permet d'enrichir les plus récents débats qui, en France et à l'étranger, interrogent l'évolution de la formation en architecture face aux mutations en cours.

Développé sous différentes formes et dans différents contextes institutionnels et géographiques, l'enseignement a été pour De Carlo un moteur privilégié pour pratiquer un exercice constant de recherche méthodologique et de réflexion critique sur le rapport de l'architecture à la société, à la politique et au temps. En refusant les approches formalistes et l'adoption de modèles autoréférentiels, cette activité n'a jamais visé la création d'une école de pensée, d'un style ou d'un mouvement. Confrontée sans cesse aux grandes mutations de la société, l'enseignement a contribué à élaborer et diffuser son idée de la pratique professionnelle, à travers une participation active dans différents réseaux pédagogiques et institutionnels et est ainsi devenue un levier fondamental pour penser la valeur sociale de l'architecture, le rapport au contexte, à l'histoire et à la politique ou encore l'indissociabilité des échelles de conception et les raisons du langage architectural. Dans cette approche, l'architecture doit contribuer à la transformation du monde au nom des utopies et des programmes d'émancipation sociale qu'elle peut susciter, car pour De Carlo elle est « *le système de communication le plus complet et le plus significatif dont dispose l'être humain pour s'exprimer et se représenter* ».

Si l'approche et la recherche d'émancipation dont témoignent son enseignement et sa trajectoire semblent loin des cadres institutionnels et des pratiques de l'architecture de nos jours, analyser cet héritage peut contribuer à construire un regard critique sur l'évolution des conditions de production et d'édification des lieux de vie et sur la manière dont cette évolution est intégrée dans la formation et dans la recherche en architecture. En faisant ressonner les racines d'une pensée associant étroitement théorie et pratique, l'hypothèse de travail proposée vise à favoriser l'articulation entre ces deux champs souvent dissociés et à répondre, plus spécifiquement, aux **deux objectifs complémentaires** suivants :

- 1) **resituer les contributions de De Carlo dans les débats théoriques et méthodologiques de son époque ;**
- 2) **mettre en perspective son héritage dans le cadre des débats et des pratiques qui interrogent l'évolution de l'enseignement de l'architecture et leurs liens (ou absence de liens) avec les pratiques professionnelles contemporaines.**

■ **AXES THEMATIQUES**

Afin de répondre aux objectifs indiqués, les auteurs sont invités à relire l'enseignement de Giancarlo De Carlo de manière rétrospective et/ou prospective, en mettant en perspective certaines des notions-clé de sa pensée et les objets dans lesquels celle-ci a pris forme, avec les enjeux qui questionnent la formation en architecture. Les contributions attendues sont appelées à réinterroger et actualiser les **trois couples de notions** suivantes :

1. **Structure et Forme de l'espace physique**

Le couple conceptuel « structure et forme » est utilisé par De Carlo, à partir des années 1960, pour proposer une clé de lecture de l'espace physique et signifier les relations que les structures de la société établissent avec la forme des lieux, en prenant les distances du Mouvement Moderne. Si ces notions restent ouvertes, elles permettent cependant d'évoquer la tension entre les aspects visibles du cadre bâti et la capacité d'analyse et de modification des rapports existants (soient-ils sociaux, spatiaux, de pouvoir) dont le projet d'architecture est toujours porteur. Bien que la notion de « réseau » tend à remplacer de nos jours celle de « structure » dans la définition des relations humaines, cette ligne de réflexion a plusieurs implications dont la pertinence et l'actualité demeurent, à bien des égards, intactes : premièrement, elle souligne la nécessité d'une réflexion méthodologique en mesure d'apprécier les tensions et les controverses qui caractérisent le processus de conception architecturale et urbaine ; deuxièmement, elle permet de considérer, à la fois, la valeur de la forme (architecturale et urbaine) et son insuffisance et la manière dont les représentations et les dispositifs spatiaux traduisent les relations topologiques qu'elle matérialise ; troisièmement, elle évoque la dimension du temps comme variable essentielle du projet.

Comment ces notions ont été intégrées dans l'enseignement de De Carlo et par quels dispositifs elles ont incarné la recherche de relations entre individu et collectivité dans son œuvre bâtie ? En quoi elles ont eu un impact sur les débats théoriques et pédagogiques et/ou sur les pratiques professionnelles de la deuxième moitié du XXe siècle ? En quoi la relecture de ce couple de notions témoigne de l'évolution des conditions de production et d'édification des espaces habités de nos jours ? Et quels paradoxes et/ou controverses soulève cette évolution ?

2. **Hétéronomie de l'architecture et Participation**

En défendant l'idée que l'architecture doit générer des « processus », De Carlo évoque la notion d'hétéronomie pour saisir l'interdépendance des facteurs qui déterminent la configuration d'un espace et l'influence que ceci a sur ces facteurs et, à travers eux, sur la société. Cette conviction le conduit à condamner l'autonomie disciplinaire, comme l'ultra-spécialisation, responsables selon lui de la dépolitisation des pratiques et de leur normalisation progressive. Dans cette approche, l'architecture représente une condition civile et doit contenir un engagement éthique fondé sur le respect des besoins explicites et implicites de celles et de ceux qui l'utilisent. Cela explique son intérêt pour la

participation, dont il a été l'un des plus vifs défenseurs depuis la fin des années 1960. Dans un contexte où la notion d'interdisciplinarité et celle de démocratie participative, sont devenues, non sans ambiguïtés, des dimensions incontournables des pratiques architecturales et urbaines contemporaines, son approche contribue à interroger les rapports que les savoirs instaurent avec les usages et les pratiques habitantes et le rôle de l'architecte dans la société. Comment ces notions ont été reçues dans les débats théoriques et pédagogiques de la culture architecturale de la deuxième moitié du XXe siècle ? En quoi cet héritage met en tension, de nos jours, la construction des savoirs et des savoir-faire de l'architecte, face aux enjeux d'habitabilité mis à bas par le triomphe de la spécialisation disciplinaire ? En quoi ces notions contribuent à repenser la dimension éthique et politique de l'architecture dans l'enseignement, dans un contexte dominé par l'économie capitaliste et le marché ?

3. Lecture et Projet du Territoire

En utilisant la notion de « lecture » pour signifier la nécessité de saisir « *les signes de l'espace physique, les extraire de leurs stratifications, les interpréter, les ordonner et les recomposer en systèmes qui ont une signification hic et nunc, y compris pour nous* », De Carlo s'éloigne des approches historicistes et formalistes en précisant que cette tâche « *participe à l'action qu'elle prépare* ». En questionnant le rapport entre analyse et projet – ouvrant un débat toujours actuel dans les écoles d'architecture – il interprète le projet comme « *un moyen de connaître le problème en termes architecturaux* » par le biais d'hypothèses, d'essais et de vérifications (*tentative design*). Cette approche, qui incite à dépasser les clivages scalaires et disciplinaires, est entre autres adossée à la notion de « territoire », pour dénoncer la perte du rapport de coévolution entre les groupes humains et leurs milieux de vie et pour signifier les relations d'interdépendance entre architecture et urbanisme, revendiqué dans son enseignement et dans ses pratiques. Si De Carlo n'a pas été le seul à faire émerger l'intérêt de cette notion – devenue une dimension indispensable pour repenser les modes de gouvernance et les enjeux socio-environnementaux contemporains – son interprétation ouvre des questions qui incitent à recomposer les rapports entre nature et culture et à repenser le rapport des sociétés au temps.

Quelles influences et quelles réceptions ont eu ces notions dans les débats théoriques et pédagogiques de la deuxième moitié du XXe siècle ? En quoi elles se distinguent des approches de la même époque et avec quelles implications théoriques, conceptuelles et méthodologiques ? En quoi ces notions réinterrogent l'enseignement et les pratiques de l'architecture à l'aune des mutations socio-environnementales en cours ? Et quels paradoxes et/ou controverses elles soulèvent ?

Sans être exhaustives, ces notions témoignent de la manière spécifique dont l'enseignement a alimenté la pensée de De Carlo tout au long de sa vie et confirment l'émergence du « spatial turn », défini par Edward Soja pour signifier l'influence croissante de l'espace sur la société. En reconsidérant la place de la formation en architecture dans les débats récents et passés, les contributions (articles et/ou posters) pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des axes de réflexion proposés. Elles viseront à réfléchir au renouvellement des outils de pensée et d'action qui permettent de repenser la responsabilité sociale de l'architecture, en fonction du système des relations que son exercice implique avec la société.

■ CONTRIBUTIONS ATTENDUES ET CALENDRIERS

I. ARTICLES SCIENTIFIQUES

En proposant une relecture rétrospective et prospective des notions proposées, les articles scientifiques sont censés fournir une analyse critique de l'activité pédagogique de Giancarlo De Carlo, permettant de faire émerger, par différents types de sources, ses relations avec sa trajectoire intellectuelle et professionnelle. Cette relecture peut cerner les transferts culturels, les collaborations, les formes, les modes et l'impact de cette activité sur les débats théoriques et sur l'enseignement de l'architecture de la deuxième moitié du XXe siècle. Elle peut également saisir l'actualité des notions abordées, afin d'ouvrir la réflexion sur la manière dont cet enseignement interroge les pratiques pédagogiques contemporaines.

Les contributeurs (enseignants-chercheurs et doctorants) doivent envoyer un résumé de 4 000 caractères maximum, ainsi que les noms des auteurs et leurs affiliations institutionnelles, à :

enrico.chapel@toulouse.archi.fr

filippo.depieri@polito.it

roberta.morelli@paris-belleville.archi.fr

Langues acceptées : Français et Anglais

Dates limites :

. Résumés :

23 mars 2025

. Articles complets (première version) :

30 juin 2025

Sur la base des résumés pré-validés par le comité scientifique dédié, les auteurs devront envoyer la version complète de leur article qui correspondra à un texte de 40 000 caractères maximum (espaces compris), un résumé de 2 000 à 1 500 caractères en français et en anglais, ainsi qu'une notice biographique de 600 caractères environ.

. **Articles définitifs (version finale) :** **22 septembre 2025**

Les articles sélectionnés feront l'objet d'une communication à l'occasion de la Journée d'étude internationale dédiée au vingtième anniversaire de la disparition de Giancarlo De Carlo, qui se tiendra dans la première moitié de novembre 2025 à l'Ensa de Paris-Belleville

II. **POSTERS**

Les posters proposeront des contributions inscrites dans un ou plusieurs des axes thématiques proposés, afin d'interroger les pratiques pédagogiques contemporaines suivant deux modalités :

- **Réflexion critique autour d'une ou de plusieurs notions-clé évoquées, développée à travers l'analyse critique d'un ou de plusieurs objets issus de l'œuvre bâtie ou écrite de Giancarlo De Carlo** : explicitant les sources analysées (archives, relevés, entretiens,...), cette réflexion fera l'objet d'une interprétation graphique et/ou analytique originale, en faisant émerger les implications pédagogiques, théoriques et/ou pratiques et les controverses liées à leur actualisation.
- **Réflexion critique issue de travaux pédagogiques réalisés dans des écoles d'architecture et de paysage qui, sans lien direct avec l'œuvre ou l'enseignement de De Carlo, rendent compte de l'actualisation ou de la résonance d'une ou des notion/s évoquée/s**, en lien avec les trois thématiques de l'exposition associée :
 - a) **Espace et société**, concernant les relations entre individu et collectivité que l'architecture contribue à définir à l'échelle architecturale et urbaine.
 - b) **Habitabilité et Territorialisation**, concernant l'évolution des conditions de production et d'édification des milieux habités et les effets associés sur l'habitabilité et les modes d'appropriation des édifices, des villes et des territoires.
 - c) **Architecture et Urbanisme aux prises avec le Temps**, concernant les paradigmes, les enjeux et les paradoxes que nos sociétés occidentales établissent avec le temps (passé, présent et futur).

Les contributeurs (enseignants-chercheurs et/ou étudiants) doivent envoyer un **poster en format A1 vertical**, indiquant le titre de la contribution, le nom de l'auteur et leurs affiliations institutionnelles à :

roberta.morelli@paris-belleville.archi.fr

nicolas.andre@paris-belleville.archi.fr

beatrice.jullien@paris-belleville.archi.fr

Langues acceptées : Français et Anglais

Dates limites :

- . **Note d'intention** (résumé écrit 2000 signes max) **28 mars 2025**
- . **Poster** (première version) **23 juin 2025**
- . **Poster définitif** (version finale) : **22 septembre 2025**

Les posters sélectionnés seront mis en valeur en lien avec les contributions pédagogiques produites pendant l'année universitaires 2024-2025 par l'Ensa de Paris-Belleville, dans le cadre de l'exposition citée plus haut, réalisée en collaboration avec l'Ensa de Toulouse et le Politecnico de Turin.

■ **COMITES SCIENTIFIQUES**

Comité scientifique pour la sélection des articles scientifiques

Enrico Chapel (professeur ENSA Toulouse), Filippo De Pieri (professeur Politecnico di Torino), Federico Ferrari (maitre de conférences ENSA Paris-Malaquais), Hélène Jannièrre (professeure Université Rennes 2), Catherine Maumi (professeure ENSA Paris-La Villette), Roberta Morelli (maitre de conférences ENSA Paris-Belleville), Francesco Samassa (architecte, docteur en architecture, archiviste).

Comité scientifique pour la sélection des posters

Roberta Morelli (ENSA Paris-Belleville), commissaire de l'exposition, Nicolas André (ENSA Paris-Belleville), Michele Bonino (Politecnico di Torino), Enrico Chapel (ENSA Toulouse), Filippo De Pieri (Politecnico di Torino), Béatrice Jullien (ENSA Paris-Belleville), Etienne Léna (ENSA Paris-Val de Seine).

■ **ETABLISSEMENTS ET UNITES DE RECHERCHE IMPLIQUES**

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

Ipraus (Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société)

avec la collaboration de :

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse - LRA (Laboratoire de recherche en architecture)

Politecnico di Torino, DAD – Dipartimento di Architettura e Design

■ **PARTENAIRES**

Institut Culturel Italien de Paris (IIC)

■ **BIBLIOGRAPHIE**

BAUMAN Zygmunt, *Liquid Modernity*, Polity Press, 2000.

CECCARELLI Paolo, *Giancarlo De Carlo and IlAUD. A movable frontier*, Fondazione OAMi, 2019.

COUCHEZ Elke, « Architects Who Read, ILAUD, and Reading as Direct Experience », in Caroline Voet (dir.), *The Hybrid Practitioner: Building, Teaching, Researching Architecture*, Leuven University Press, septembre 2022 (pp.95-110) doi:10.2307/j.ctv2vt0209.11.

COUCHEZ Elke, LONERGAN Hamish, « ILAUD and Urban Design Pedagogy: Between Receptions and Influences », in Actes du Symposium of Urban Design History and Theory, 1-3 novembre 2023, Delft University of Technology, (pp. 90-97).

DE CARLO Giancarlo, *El público de la arquitectura*, Bartlebooth, 2023.

DE CARLO Giancarlo, *L'architecture est trop sérieuse pour être laissée aux architectes*, Editions Conférences, 2022.

DE CARLO Giancarlo, BUNCUGA Franco, *Conversazioni su architettura e libertà*, Ed. Éleuthera, 2000.

DE CARLO Giancarlo, « Lecture et projet du territoire », in *Urbanisme*, n° 297, 1997 (traduit des textes qu'il avait écrits pour l'ILAUD en 1991 et 1995).

DE CARLO Giancarlo, Edito "Spazio e Società", n°7, septembre 1979, pp. 3-4.

DE CARLO Giancarlo, *Urbino. La storia di una città e il piano della sua evoluzione urbanistica*, Marsilio Editore, 1966.

DE CARLO Giancarlo, *Questioni di architettura e urbanistica*, Maggioli Editori, 2008 (première édition 1964).

DE PIERI Filippo (dir.), Giancarlo De Carlo, *La piramide rovesciata. Architettura oltre il '68*, Quodlibet, coll. Habitat, 2018.

FRANCHINI Alberto, *Il Villaggio Matteotti a Terni. Giancarlo De Carlo e l'abitare collettivo*, L'ERMA-C., 2020.

GEERS Kersten, PANČEVAC Jelena, GRAZIANI Stefano, *Giancarlo De Carlo, Experiments in thickness*, Verlag der Buchhandlung Walther und Franz König, 2023.

LONERGAN Hamish, « Participation and/or/against tacit knowledge: ILAUD, 1976–1981 » in *Interstices Journal of Architecture and Related Arts*, aout 2023, doi:10.24135/ijara.v22i22.712

MANCUSO Franco (dir.), *Giancarlo De Carlo. Ritorno a Venezia*, Il Poligrafo, 2023.

MARINI Sara (dir.), Giancarlo De Carlo, *L'architettura della partecipazione*, Quodlibet 2013.

MCKEAN John, *Giancarlo De Carlo, Layered Places*, Edition Axel Menges, 2004.

MINGARDI Lorenzo, *Sono geloso di questa città. Giancarlo De Carlo e Urbino*, Quodlibet Studio, 2019.

SAMASSA Francesco, *Giancarlo De Carlo. Percorsi*, Il Poligrafo, 2004.

SAMASSA Francesco, *Giancarlo De Carlo. Inventario analitico dell'archivio*, Il Poligrafo, 2004.

SOJA Edward, *Postmodern Geographies. The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, Verso, 1989.

TUSCANO Clelia (dir.), Giancarlo De Carlo, *La città e il territorio. Quattro lezioni*, Quodlibet, coll. Habitat, 2019.

ZARDINI Mirko, "Crestomazia decarliana", *Lotus international*, vol. 86, septembre 1995, p. 94-117.

ZUCCHI Benedict, *Giancarlo De Carlo*, Butterworth-Heinemann, 1992.

école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

ipraus

institut parisien
de recherche architecture
urbanistique société

en collaboration avec



**Politecnico
di Torino**
Dipartimento
di Architettura e Design

